

dans son programme l'autonomie complète et la séparation d'avec l'Espagne. Ces idées se sont rapidement propagées par le moyen des sociétés secrètes."

Aux Philippines, comme partout ailleurs, du reste, les idées libérales ont donc préparé le terrain pour jeter la semence des doctrines maçonniques. Ce qui prouve, une fois de plus, que l'erreur libérale est le pire et le plus efficace des dissolvants.

La franc-maçonnerie, implantée aux Philippines, il y a une trentaine d'années, avec la tolérance inepte et souvent la faveur criminelle des autorités espagnoles, a germé et produit maintenant les fruits amers que nous voyons.

Un rapport du gouverneur de Manille, en 1896, comptait 82 loges reconnues et en activité, dont 24 dans la ville et la province de Manille. Suivant un autre rapport officiel, basé sur les documents saisis après la découverte du complot qui a failli livrer Manille aux séparatistes en 1896, il n'y avait pas moins de 180 loges, exclusivement composés d'indigènes, formées de 1890 à 1895.

"Le caractère de l'indigène, remarque ce rapport, si porté pour les mystères et les symboles, s'était habitué facilement aux pratiques ridicules de la maçonnerie; les initiations, les épreuves, les serments, les attributs, les insignes et les pseudonymes, le tout entouré d'ombres et de mystère, avaient captivé son attention et lui avaient servi d'éducation, le préparant à entrer dans d'autres associations à tendances plus graves: c'est ce qu'avaient du reste prévu et annoncé les initiateurs et apôtres du fibustierisme, Fízal, Pilar, Lopez, Cortès et Zalueta, comme le prouve leur correspondance saisie."

On n'évalue pas à moins de 25.000 le nombre des Philippins enrôlés dans ces loges et dirigés par un Conseil appelé le *Kaipunan*. C'est ce dernier qui a organisé l'insurrection, dont l'armée s'est trouvée toute prête dans les loges.

La maçonnerie est donc la cause première et principale de ce qui se passe actuellement aux Philippines. Elle a commencé par fanatiser une masse ignorante en lui parlant de liberté et d'indépendance. Puis, elle a mené rondement la campagne contre le clergé que le peuple philippin avait considéré jusque là comme ses guides naturels. C'est la tactique ordinaire de la franc-maçonnerie en tout pays. Car, que faire, tant que l'influence de ce corps n'est pas minée!